

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **6 (1861)**

Heft 14

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 14

Lausanne, 5 Août 1861.

VI^e Année

SOMMAIRE. — Les combats du St-Gothard en 1799. — Rassemblement de troupes du St-Gothard. — Les tentes-abris. — Nouvelles et chronique. — **SUPPLÉMENT :** L'Italie en 1860 (*suite*).

LES COMBATS DU SAINT-GOTHARD EN 1799.

(Dédié aux militaires du rassemblement de troupes de 1861.)

Dans toute guerre sur les deux côtés des Hautes-Alpes, comme en 1799, la montagne deviendra aussi un théâtre d'opérations.

Des soldats instruits ont jadis exprimé l'opinion que la possession des montagnes décidait de celle de la plaine. Plus tard cet axiôme exagéré fut ramené à de justes limites, et l'on reconnut que c'est la possession des communications, et la plus ou moins grande facilité de les ouvrir ou de les fermer, qui peut exercer la plus grande influence sur les événements militaires de l'Italie, de la Suisse et du Tyrol.

Il en est, en grand, comme en petit. Si une brigade s'avance et qu'elle ait sur son flanc droit une rivière, on dira avec raison : « la brigade appuie son flanc droit à la rivière, » car l'ennemi étant au-delà du cours d'eau ne peut pas agir contre la brigade. Mais s'il se présente un pont, plus loin un gué, plus loin de nouveau un pont, etc., le commandant de brigade ne pourra pas laisser ces points inoccupés sur ses derrières. Que se passera-t-il donc ?... Il remarquera, au bout d'un certain temps, peut-être avec un sentiment de pénible surprise, que sa brigade, d'abord une masse assez respectable, n'est plus qu'un très faible corps.

Les passages dans les hautes montagnes doivent être considérés comme des gués ou des ponts.